

### Salut à Dieu

**L** est une sainte habitude que nous ont léguée nos pères parmi nos traditions nationales, une habitude qu'il faut conserver, parce qu'elle est sacrée et qu'elle est un témoignage de la foi vive des Canadiens français. C'est le salut à la croix du chemin, le salut à Dieu qui nous voit *lorsque nous passons devant son Tabernacle*.

Quel spectacle magnifique de voir tout ce monde affairé se découvrir humblement en passant devant une église! Tous, jeunes et vieux, parias et seigneurs, nous devons un salut à Dieu, car Il nous aime jusqu'à mourir pour nous.

Tout dans l'humanité Lui rend hommage, depuis l'insecte caché sous l'herbe, depuis la fleur qui chante en embaumant, jusqu'à l'astre qui circule harmonieusement dans l'espace, tout prend une voix pour louer, adorer Celui qui a fait tout.

L'homme intelligent et libre refusera-t-il à Dieu l'hommage que ses êtres inanimés lui rendent si bien. A part le culte privé qu'il lui rend, il est aussi tenu au culte extérieur, et ce salut donné à la croix lorsqu'elle se trouve sur son chemin est une belle démonstration de ce devoir.

La Croix est le charme inépuisable du christianisme et l'éternel tendressement de l'humanité. Elle est le signe de notre rédemption, l'antithèse grandiose du péché originel, et l'arbre de vie planté au milieu du monde déchu, pour l'assainir et le régénérer. Aussi est partout ce gibet honorable. Partout il étend ses beaux bras chargés d'amour; saluons-le donc et reconnaissons ce que nous lui devons.

L'Eucharistie, c'est Jésus demeurant avec nous pour nous conforter, comme par la main au ciel. Saluons-le donc en passant devant sa demeure!

†

### Pour l'Église Orientale

LES *Acta Apostolicæ Sedis* ont publié deux *Motu proprio* très importants, touchant les Eglises d'Orient.

Le premier, dit *la Croix*, de Paris, fixe au 1er décembre 1917 le fonctionnement de la nouvelle Congrégation pour l'Église orientale. Le deuxième décrète la fondation d'un institut d'études orientales. Dans le premier, le Souverain Pontife dit son désir de ramener autant qu'il dépend de lui les Eglises orientales à leur ancienne splendeur.